



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION L.J. DELREZ. DEROUX QUINTENS. VERBIST. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H ...
BARAQUE 25

PRENONS EXEMPLE SUR.

En lisant, dans "L'Indépendance belge" du 15 juin, le second rapport semestriel de l'œuvre "Le Livre du Soldat", établis à Gand, j'ai constaté, non sans émotion, que nos frères du front ont conscience de l'avenir, pourtant problématique pour eux. Ce qui m'a fortement impressionné, c'est de voir que, malgré les circonstances pénibles dans lesquelles ils vivent, malgré les dangers qui les environnent, malgré l'incertitude du lendemain, nos frères combattants trouvent encore le courage de consacrer à l'étude le peu de loisirs dont ils peuvent disposer. — Cela tient du sublime : s'instruire quand on s'apprête à mourir.

Depuis son origine (juin 1915), l'œuvre précitée a envoyé, sur demandes individuelles des soldats et à leur adresse personnelle :

24.882 livres français
2.980 " flamands.
soit 27.862 ouvrages.

Ces ouvrages sont, dans une proportion de 85% d'ordre instructif ou scientifique.

En outre, il a été expédié aux divisions d'armées, aux hôpitaux, aux camps d'instruction et aux dépôts, 12311 volumes.

En total, 40173 livres, indépendamment de nombreux journaux et revues.

Cette œuvre a aussi plusieurs bibliothèques au front, même en premières lignes. Celle établie à La Panne comporte plus de 1200 volumes ; elle est très fréquentée : ce qui prouve son utilité et, surtout, le besoin qui ont les Belges de s'instruire. — Ils savent se battre bravement et aiment à parler sagement.

Les ouvrages d'ordre instructif et scientifique demandés sont d'une grande variété : méthodes pour l'étude des langues (français, flamand, anglais, espagnol, italien, russe, danois); manuels de géographie, d'histoire ; traités de mathématiques, de physique, de chimie, de sciences naturelles, de mécanique, d'électricité, de scièn-

ces commerciales. — Ils ne négligent pas, comme on voit, le côté utilitaire, car les ouvrages traitant des arts industriels et du commerce sont fort demandés.

Quant aux ouvrages littéraires, ils sont, pour la plupart, des meilleurs auteurs classiques et modernes (Rabelais, Montaigne, J. J. Rousseau, Montesquieu, Flaubert, Dumas, De Vigny, Hugo, Lamartine, Rostand,

soin de travailleurs instruits et ils veulent être à même de le relever rapidement de ses ruines après l'avoir délivré d'un ennemi exécré, combien !

Honneur à eux ! qui montrent que les Belges appartiennent à une race que les malheurs ne sauraient abattre ; une race qui ne veut pas disparaître, qui prétend vivre malgré tout, envers et contre tous et

jouer un grand rôle dans l'avenir ! Quelle leçon d'énergie, ils nous donnent !

Faisons-nous nous montrer moins prévoyants, moins persévérants, moins intéressés qu'eux à l'avenir de notre pays ?

Nous aurions honte de rester dans l'inaction tandis que nos frères, qui ont mille raisons de se désintéresser momentanément des travaux de l'esprit, s'apprêtent à continuer le combat sur le terrain économique après avoir eu l'insigne honneur de verser leur sang pour la défense de nos libertés à tous.

Faisons-nous nous rester indifférents devant un tel exemple de persévérance et de courage ? Prenons exemple sur eux !

Tous, nous aurons à cœur de nous montrer dignes de ces vaillants frères d'armes.....

Pis maintenant, nous aurons soin d'employer plus utilement notre temps.

Aux indifférents, à ceux dont l'énergie aurait pu être affaiblie par un long et déprimant internement, je suppose qu'il aura suffi de leur signaler ce haut



— Oui Caporal, je crois que des gaz asphyxiants sont nuisibles à mes chaussettes !!

Bourget, Claretie, Anatole France, Conscience, Bynsse, Verhaeren, Maeterlinck, etc.) — Ils se nourrissent de belle littérature et même ne dédaignent pas la philosophie.

Certains veulent se rafraîchir la mémoire, d'autres préparent des examens (quelle persévérance ! quelle confiance !), d'autres se perfectionnent chacun dans sa partie.

N'est-ce pas admirable d'insouciance du danger immédiat et de confiance dans l'avenir ! Ils sentent nos frères, que le pays aura be-

exemple pour qu'ils se ressaisissent. A ceux qui étudient, de persévérer ; aux autres, de commencer sans retard : il n'est jamais trop tard pour s'instruire !

Toujours, ayons présent à l'esprit l'avenir de notre pays..... qui, au surplus, ne fait qu'un avec notre intérêt personnel.

Mettons toute notre ardeur à nous perfectionner afin d'être en mesure de rendre à notre chère Belgique tous les services qu'elle réclamera de nous.

Comme nos frères de l'Yser, instruisons-nous !

C.D.

TENTATION

Elle m'a dit en souriant,
Sourire émerveillé, montrant
Ses dents très blanches, très pures :
- "Écoute de l'Amour le captivant murmure!"

Elle m'a dit encor, très bas :
- "Vois mon corps, jamais il n'est las
De caresses voluptueuses!"
Son sourire était doux, sa voix harmonieuse...

Et son oeil aux longs cils plongeait
Ses traits noirs et percants dans ma pâle paupière ;
Bien lentement il répétait :
"Tiens à moi, je suis la lumière!"

La fine main était d'albâtre
Guy de Lilloul.

LA FAMILLE PEUT-ELLE CONTRIBUER À L'ÉDUCATION PACIFISTE? COMMENT?

Question d'actualité s'il en fut, dans ces temps où une guerre cruelle et dévastatrice exerce ses ravages dans presque tous les pays de l'Europe.

À la première question je réponds, oui, elle le peut et elle le doit, et dans les quelques lignes qui suivent, je tâcherai de répondre aussi à la deuxième.

1 - L'œuvre de l'éducation présente les problèmes les plus graves, ceux dont dépend le bonheur de l'individu.

Aujourd'hui, l'œuvre de l'éducation n'apparaît plus comme limitée à une période de la vie : elle dure autant que celle-ci, elle commence avant même la naissance et se termine à la mort.

Tous les facteurs individuels et sociaux y concourent et doivent se prêter un mutuel appui.

La famille est le premier de ses facteurs. Elle doit être la collaboratrice de l'école et particulièrement de l'orientation nouvelle qui ont subi

un certain nombre de cours, particulièrement ceux d'histoire, de géographie et de morale.

2. La fin du XIX^e siècle a vu se produire une évolution profonde dans ce qu'on appelle le patriotisme, non que les hommes soient moins qu'autrefois dévoués à la patrie, non qu'ils soient moins disposés à tout lui sacrifier, même la vie, pour la défendre, mais parce que ce sentiment, aujourd'hui s'associe au sentiment de respect dû à la patrie des autres.

On peut dire que jusqu'en 1870 ou 1880, le patriotisme tel qu'on le comprenait, surtout comme il a été manifesté par la grande majorité des hommes, tendait à les diviser, à les parquer sur des portions de territoire, à opposer nos intérêts aux leurs, nos sentiments aux leurs ; et chose non moins regrettable, il s'accompagnait souvent d'un manque de justice et de saine appréciation à l'égard de celui qui on appelait l'ennemi. On proclamait bien la grande loi de solidarité nous unissant à ceux qui ont fait la patrie grande, belle et heureuse, à qui nous devons tout le bien être, toutes les conquêtes morales et politiques qui constituent notre état de civilisation ; mais on semblait ignorer la grande solidarité qui unit les hommes de tous les pays, de toutes les latitudes, dont le travail intellectuel et le travail matériel, dont le labeur à travers les siècles douloureux, dont les luttes pénibles ont lentement constitué l'outillage matériel qui assure la satisfaction de nos besoins physiques, l'organisation sociale qui assure l'ordre en même temps que la liberté, le code des vérités morales qui servent de règles de conduite et de direction pour la vie. C'est le patriotisme compris de telle façon, et enseigné d'après ces principes à leurs sujets, par les classes dirigeantes allemandes, qui a causé et provoqué la catastrophe actuelle, dont les conséquences néfastes seront incalculables.

Le patriotisme tel qu'il est généralement compris aujourd'hui, s'inspire de l'esprit de justice, il tend à rapprocher les hommes plutôt qu'à les diviser

3. Longtemps l'enseignement historique a été orienté de manière à donner une fausse idée de l'honneur national. Cet enseignement était en grande partie un exposé des événements militaires ; inconsciemment peut-être, il visait à faire croire que pour servir la patrie, que pour garder l'honneur il fallait porter le froc ou l'épaulette.

L'honneur national consiste surtout dans le travail ; dans la production agricole, commerciale, industrielle, scientifique, artistique, littéraire ; dans le développement du bien être, de l'hygiène publique ; dans la législation et les institutions protectrices pour les enfants, les vieillards, les invalides du travail ; dans l'extinction, tout au moins dans la réduction de plus en plus grande de l'ignorance, du paupérisme, de la criminalité ; dans la facilité et la sécurité des rapports des hommes entre eux ; dans le développement de la mutualité, de la solidarité, de la prévoyance, de tout ce qui tend à détruire la misère et la souffrance, à augmenter le bien être, à élever l'intelligence, à adoucir les mœurs.

4. L'histoire n'est qu'un tableau de la naissance, du développement et de la grandeur de la vie communale, puis de la vie provinciale, enfin de la vie nationale. Peut-on dire que la vie nationale se montre aujourd'hui comme incompatible avec la vie provinciale et la vie communale ? Ou contraire !

Il est incontestable que les pouvoirs communaux et provinciaux n'ont rien perdu de leur importance, de leur activité ; mais il est non moins avéré que l'organisation nationale a fait disparaître le fléau des guerres provinciales qui ont désolé tout le moyen-âge.

(à suivre)
R.S

ARTICLES DE PECHU
NIEUW PARIJS
LANGESTRAAT 37
Articles de toilette, canifs rasoirs bois de
découpage, charnières, serrures, etc.

LE POT DE GRÈS SUITE

Si bien que, las de porter le débat en lui-même, notre paysan se résolut à aller consulter le notaire. Il parvint à Apremont non sans peine et après beaucoup de périls, et ce ne fut que pour apprendre que M^e Jossin était parti, emportant sa caisse en lui sûr.

"Ma foi, se dit lui dessus le père Matois, tant pis, arrivera que pourra ! Moi, je m'en vas faire de même."

Et le soir même, sitôt rentré à Rambacourt, il se glissa avant la nuit close jusqu'à la maison de la tante, fit sauter les gâchettes de cire, puis, pièce par pièce, meuble par meuble, inspecta du haut en bas le logis.

Il recueillit ainsi, en sondant les piles de drap et l'assise des coffres, un lourd sachet de lous d'or, une liasse de billets bleus, le tout repré-

sentant une valeur d'un bon millier d'écus. Il y joignit quelques souvenirs de famille, une pièce de quarante francs provenant d'une aïeule, une montre en or avec sa jeannette, mit le tout dans un pot de grès qu'il boucha soigneusement. Après quoi, ayant laissé la nuit s'épaissir, il creusa dans le secret un trou profond au bas du jardin, non loin du mur, sous un rosier, y plaça le vase de grès, et enfin, foulant dessus la terre tant qu'il put, l'y enterra joyeusement.

Il était vraiment, cela fait, soulagé d'un gros poids. Et le lendemain matin, comme décidément il s'affirmait que la prudence était de quitter momentanément Rambacourt, le père Matois et la Belotte attelèrent la Grise à la carriole, chargèrent dans la voiture ce qu'ils avaient de plus précieux et, le cœur bien gros, malgré tout de quitter leur chez soi, emportant le chat et les poules, prirent place dans la dernière colonne d'émigrants, accompagnés par le long mian-

lement des obus, qui leur était quelques regrets.

Ils n'allèrent pas plus loin que Commercy : la Grise était vieille et ne trottait guère ; ils avaient là quelques amis qui voulaient bien les recevoir ; il fallait enfin espérer qu'on partait pour peu de temps et ne pas trop s'éloigner du pot de grès, se tenant prêt à revenir.

On mitien des tristesses de cet exil, c'était du moins un soulagement de penser que la fortune de la tante était en sûreté. Quant au bus descellés, cas de force majeure, avait dit l'avocat, consulte.

Le père Matois, tranquille, s'appliqua donc à laisser couler le temps, n'ayant d'autre chagrin que d'être hors de chez soi et de vivre de longs jours deiseuvrés. On le voyait se promener sous les tilleuls de la place ou les arcades de l'hôtel de ville, engoncé dans sa blouse des dimanches, regardant les communis, nés comme tout le monde quoiqu'il ne sut pas lire, traînant son ennui ;

Les artistes se produisirent dans l'ordre suivant : M. Forest, Bodart, Galquin, Carpentier, Renault, Malingreau, Chevalier, Pehousse, Crins et Ghoms, Engel, Kammaert, Sahaye, Debaway, Duvart. M. M. les capitaines Danvoye, Ballenghien, Sieut^e Sordure et Flament assistaient à la soirée.

E.B.

AU THÉÂTRE FLAMAND

Le camp de Zeist s'enorgueillit à juste titre de posséder un théâtre français et un théâtre flamand. Nous avons été amenés bien des fois à rendre hommage à la vaillance et à la compétence artistique de nos artistes français. Reconnaissons, cette fois, que nos acteurs flamands rivalisent avec les premiers en ce qui concerne la réalisation artistique des pièces qu'ils présentent au public. A cet égard, la représentation de "Freuleken" à laquelle il nous a été donné d'assister, nous a permis de reconnaître l'homogénéité et la compréhension artistique des éléments qui composent notre troupe flamande. Pourtant représenter "Freuleken" suivant les intentions de l'auteur n'est pas chose aisée, si l'on considère qu'il s'agit d'une pièce au dialogue délicat, qui réprouve tout excès de langage. L'esquive "figure de la danse" "Freuleken" plane sur toute la pièce, qui se déroule dans une atmosphère de fraîcheur et d'émotion.... Nous trouvâmes un plaisir rare à entendre cette oeuvre charmante, d'une haute valeur littéraire, représentée à la perfection par les artistes du théâtre flamand.

E.B.

ZEIST-KAKI.

Un grand progrès vient d'être réalisé. Tout interne a vu sa garde robe s'enrichir d'un costume, un nouveau costume. Appelée le tenue de travail, pyjama (sic) ou uniforme de l'Université du Travail du Camp, selon que vous avez à faire à un travailleur, un flamand, ou à un étudiant de notre savant institut scientifique.

C'est un vêtement de toile blanche, vert mousse x vert olive, des internes l'appellent vert luisant. Ces costumes vert luisant font songer à tout sauf à un interne. Quoi qu'il soit, les hommes en sont contents, ils n'auraient pas porté tous les jours leurs effets de drap, chinés, déteints, après cinq à six semaines de service.

Ce costume sera leur tenue de sortie, la tenue réservée aux jours de mariage ou d'enterrement, la tenue de gala pour les grands jours : les jours de congé, de sortie.

La prochaine amélioration, le prochain progrès qu'on me permette de le signaler, sera.... la suppression des deux hautes rangées de fil barbelé qui nous gardent en nous demoralisant.

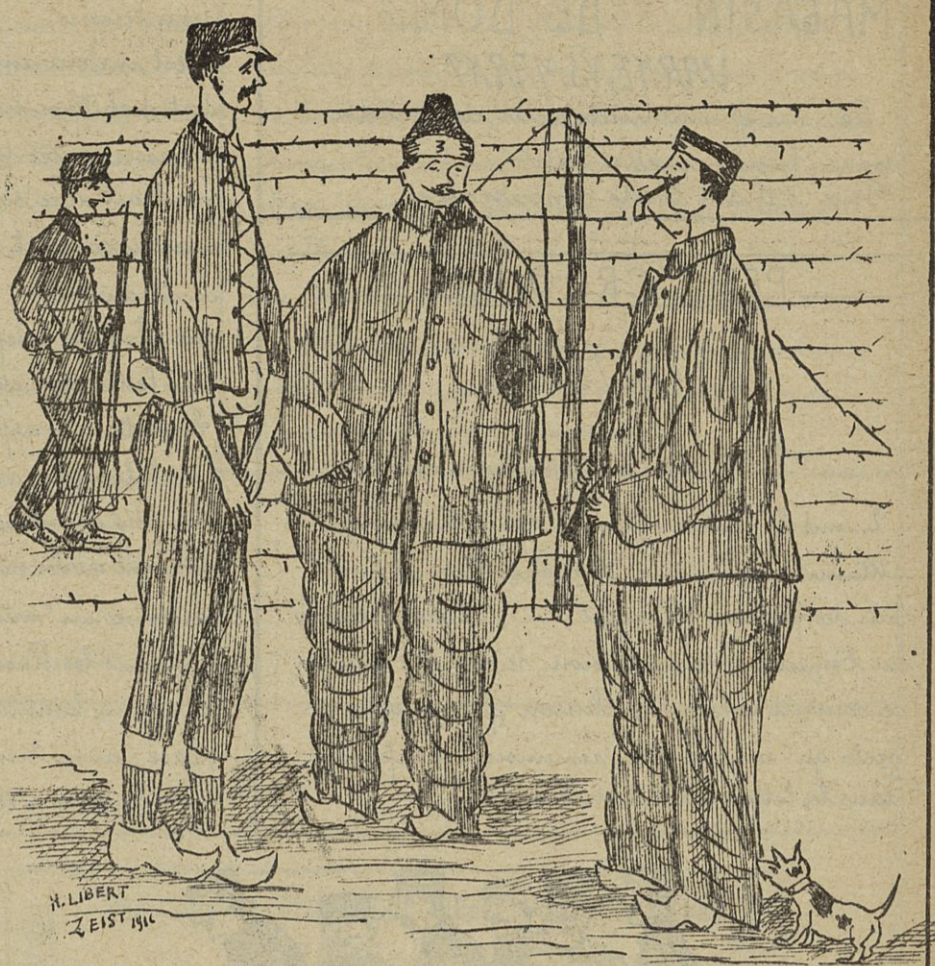
On a vu une invention plus cruelle ? Mettre des hommes en cage ! Est-ce possible ? Encore si ces hommes savaient chanter !

Pourquoi entourer de fil barbelé un être aussi inoffensif, aussi sage, aussi rangé des voitures et des omnibus que le soldat belge ; alors que ce fil rendrait ailleurs tant de puissants services ?

NB Un homme, un.... je m'abstendrai de le qualifier, a cru voir des grenadiers portant des costumes faits pour des pions, et des petits chasseurs revêtus de costume avec grand pour, valets la superficie d'un grenadier.

Cet homme, dis-je, les a même croqués sur le vif. Il y a des méchants partout, que vous vouliez-vous ?

Les lecteurs me permettront de leur montrer ce dessin Terwi.



BLAGORAMA

ZOOLOGIE. Dans la région des Monts Dapsang, de la chaîne de l'Himalaya, dont les flancs sont exceptionnellement escarpés, habite une sorte de mouflon, très sauvage. On sait que, dans la nature, le milieu crée l'organe. Or, si n'est-il nullement étonnant que, de génération en génération, ces mouflons, obligés constamment de courir à flanc de coteau, aient vu leurs deux pattes de droite, plutôt s'allonger tandis que leurs deux pattes de gauche, devenaient plus courtes. Cette appropriation permettrait, aux braves bêtes, de conserver constamment une position équilibrée...

"Mais alors, comment font-ils pour revenir en arrière ?" interrogea un incrédule, à qui l'on signalait cette particularité.

"Oh !" répliqua imperturbablement le voyageur, "c'est bien simple, ils reviennent par la côte d'en face."

Mars

"MARSEILLAISES" Un fabricant de coffres-forts de la Carnébière se vantait, devant un concurrent, de ce qu'il avait pu, enfermée dans un de ses coffres, soumise pendant une heure à un feu violent, en avoir été retirée parfaitement vivante. "Et, mon bon ! fit vivement son concurrent, qui était également de Marseille, des experts ont, cher moi, enfermés un coq, dans l'un de mes coffres-forts, ensuite chauffés à blanc, pendant deux heures. Que penses-tu qu'il est arrivé ?"

..... ??? ! ??

"Et bien, quand on a ouvert mon coffre, le coq était gelé..."

Mars.

LES QUALIFICATIFS Le grand Machin, après bien des années, rencontra le petit Chose, qui il avait perdu de vue depuis l'école militaire. Le petit Chose : Et bien ! mon vieux, qu'es-tu devenu depuis des éternités qu'on ne s'est plus vu ? Le grand Machin : Voilà. C'est bien simple. Après

avoir quitté l'armée je me suis marié. J'ai épousé une grande femme, j'ai déjà une grande famille, de grands enfants. J'ai acheté une grande propriété où j'ai un grand château, et où nous menons grand train. J'avais fait d'abord de grandes affaires, où j'ai réalisé de grands bénéfices. J'ai maintenant une grande chasse, avec du gros gibier, que je poursuis avec de grands chiens. Nous organisons de grandes parties, où c'est la grande joie. J'ai aussi de grandes pêches, et de la pisciculture installée en grand. Bientôt je conduirai mes enfants dans le grand monde. Et toi, moucheur, qu'as-tu fait de bon ?

Le petit Chose : Oh ! moi, voici. Après être rentré dans le civil, j'ai fait quelques petites affaires, où j'ai réalisé de gentils petits bénéfices. J'ai épousé une petite femme dont j'ai de petits enfants, et, avec ma petite famille, nous vivons dans une petite ville, dans les environs de laquelle j'ai trouvé une petite chasse, où il y a surtout du petit gibier, et où nous faisons de petites promenades. J'espère pouvoir continuer mon petit train-train, car tu sais que j'ai toujours eu de petites ambitions, et que je n'ai jamais demandé qu'à vivre tranquillement ma petite vie.

Mars.

MANIE DES GRANDEURS - "Et toi, Jacques, as-tu déjà mangé du gigot ?"

Jacques : "Non, mais j'ai un de mes cousins, qui a manqué d'en manger une fois"

Mars

DÉSINTÉRESSEMENT Le sentiment que les soldats aiment le moins, c'est l'admiration (la demi-ration).

Mars

MAGASIN "DE DOM" VARKENSMARKT

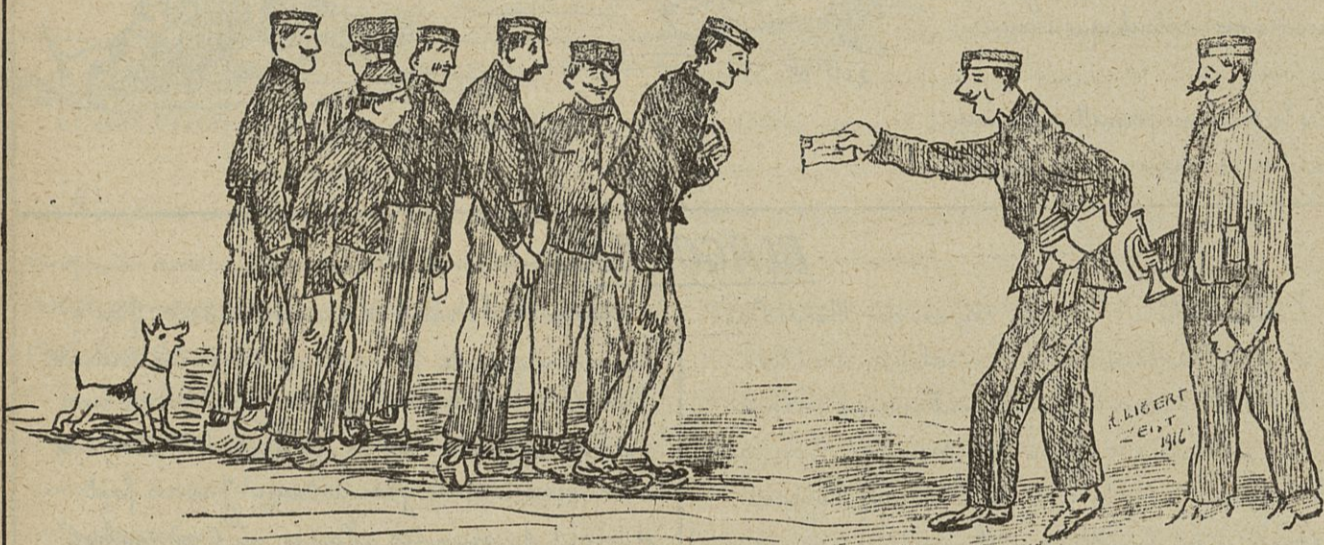
Le plus grand magasin de modes
pour hommes et enfants
Prix défiant toute concurrence

PETIT CROQUIS

LE FACTEUR

"Le personnage le plus désiré et ce-
"lami jous le plus homni du camp"

Quand le facteur apparaît, toutes les figures s'illuminent; quand sa distribution est finie, bien des figures s'allongent..... Il ramène, avec lui l'espérance, la désillusion, le regret: espérance souvent irréalisée, illusion qui s'envole, regrets qui amènent les reminiscences enfermées dans les lettres qu'il distribue.



Le facteur a conscience de l'importance de ses fonctions; à ses yeux, celles-ci constituent un sacerdoce. Aussi son geste se fait-il volontiers impérieux et protecteur quand il remet ses lettres. Mais ce geste même ne laisse jamais d'être élégant et discret.....

Le facteur sait que recèdent bien des choses ces lettres où tant de mères, tant d'épouses ont laissé déborder leur cœur..... Aussi tempère-t-il par quelques mots aimables - voire même par une plaisanterie - l'impatience légitime

sa goutte et ses mains dans le dos du grillage aux affiches à la boîte du baromètre.

La réponse de Sylvain avait fini par arriver et on avait maintenant une procuration en règle pour le jour où l'on rentrerait. Mais c'était ce jour qui n'arrivait pas. Et Matoris se laissait de faire les cent pas sur la place, d'autant que bientôt à son désenvenement voici que de nouveau une inquiétude se mêlait.

Le maire de Rambucourt avait en effet obtenu du général, avec l'appui du sous-préfet, l'autorisation de retourner quelques heures au village à la faveur d'un jour pluvieux. Et il avait raconté au retour que des soldats français occupaient Rambucourt et creusaient nuit et jour des tranchées sur toute la face du nord, du côté du Mont-Sec. Or, la maison de M^{lle} Pierrotin était précisément sur la lisière qui regardait les lignes allemandes. Et si vous avez oublié qu'un précieux pot de grès était caché dans son

des intéressés.

C'est un savant; sans être égyptologue, il doit déchiffrer les hiéroglyphes que sont les adresses écrites par des mains inhabiles. Il entretient avec son ses facultés mnémotechniques: il connaît les noms de tous les hommes de sa division. Il ne faut pas - n'est-ce pas? - que Peeters Joseph reçoive par inadvertance une lettre de l'épouse de Peeters Frans.

Le facteur a appris à connaître les hommes. Sa philosophie ne s'élève pas des réflexions exemptes d'amertumes que ses "administrés" lui adressent en des moments de fièvre: il oppose aux sarcasmes un "mitchevo" qui ferait pâlir d'aise nos amis les Russes eux-mêmes.....

C'est un homme compatissant, au cœur bien placé; aussi bien il condole trop de souffrances morales pour n'être pas touché des peines d'autrui.

Il a volontiers le mot pour rire et il jubile intérieurement quand il peut amener à un va-loureux liégeois une lettre de sa "crapante" et à un fier signeur, une photo "van zyne liepse"..... Depuis quelques mois le caractère du facteur s'est rigi. Son regard se voile d'une vague désespérance. Son âme est en deuil..... Sa fonction devient une sinécure. Il rougit sous les regards inquisiteurs des soldats qui s'impatientent devant la porte de son home..... Le pauvre n'apporte plus de lettres du pays!.....

jardin, sous un rosier, croyez bien que le père Matoris, lui, ne l'oubliait pas.

On n'était donc jamais tranquille..... S'en était-il fait, grand Dieu! du souci avec cet héritage, avant, de peur qu'il n'échappât; depuis, avec toutes ces complications que provoquait la guerre! Peut-être n'était-ce après tout qu'une punition du ciel pour l'avoir si long-temps couvé.....

Enfin c'est ainsi. Et le père Matoris souffrait plus que jamais de la longueur des jours, d'autant plus occupé de l'esprit qu'inoccupé des mains. Il en rêvait toutes les nuits, de ce malheureux pot de grès. Et ceux qui le voyaient passer, tout vaqué, le front coupé de grosses rides, la mine longue et l'air soucieux pensaient de lui:

"Il file un mauvais coton, le Jasi"
Un soir enfin, le vieil fit part de ses soucis à la Belotte. Celle-ci, craignant pour les écus et craignant pour son homme, hésita long-

Velos et fournitures. San Dulle 31 Vobrechtchestraat Amersfoort. Le plus grand choix, le meilleur marché.

Personnel Belge. On parle français, flamand, wallon.

"AMON NOS AUTES"

Le cercle liégeois "Amon nos Autés" a donné le 10 une soirée qui ne manqua pas d'intérêt. Nous devons féliciter les chanteurs du dévouement qu'ils montrent à leurs nombreux camarades. Voici les noms: M. M. Simonon, Dupont, Banaert, Jabout, Hucote, Angèle, Crjns, Thoms, Pehaross, Bauthy.

Le ballet des mineurs contribua aussi pour une large part au succès de la réunion. Pour finir nous fûmes appréciés le talent chorégraphique de Madame et Mlle Georgette et de son cavalier qui tous deux méritent nos meilleures félicitations.

M. M. les officiers belges assistèrent en nombre à cette charmante réunion.

Terri

NOUVEAU LIFE MOTION PHOTOGRAPHE NOUVEAU
PHOTOS MOBILES VIVANTES
LANGESTRAAT 105
voez etalage vous serez intéressés
INVENTEURS TENSSENTHAL AND SONS
NOUVEAU CHICAGO NOUVEAU

LES INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS
ET DU PAYS NOIR

Outre l'assemblée générale qui permit de constater la situation florissante de la Société, la séance du 13 juillet comportait une séance de chant. J'ai déjà dit que les gars du Bonnois et ceux du Pays Noir sont d'excellents chanteurs et que, dans tout hennuyer, sommeille toujours un musicien..... Les chanteurs furent donc nombreux et ils recueillirent une moisson de bravos. Quelques uns firent montre d'un réel talent et j'émetts l'espoir de les réentendre lors des séances prochaines.

temps à donner son avis, et puis finit tout de même par dire:

"Taudrait peut-être être brin que t'ailles voir!"

L'homme fit:

"J'y pensais!"

Puis, cinq minutes après, comme tous deux réfléchissaient sans qu'aucune parole vint témoigner du cours que suivaient leurs pensées:

"Disque t'es d'avis aussi, j'rai donc voir" dit simplement l'ancien.

Et la vieille n'ayant pas répondu cela fut désormais entre eux une affaire entendue.

Seulement c'était peu de l'avoir conçu: il restait à le réaliser ce projet! D'abord, il y avait les risques, car presque chaque jour quelques obus tombaient sur Rambucourt, et la route même, à partir du col de Gironville, bien en vue des observatoires allemands et surveillée par les "drachen" était souvent battue

(à suivre)

PRÉCOCITÉ Je dirais, un soir, au Café de la Gaix, à Paris, avec un de mes amis, un gros, oh très gros, surtout physiquement parlant, industriel hutois.

Nous terminons le potage, quand, entré dans le grand restaurant, un jeune gandin, gourmé, le "verre solitaire" collé dans l'œil, en qui il était aisé de reconnaître un jeune officier de la garde impériale de Berlin.

"Est-ce qu'on peut manger, ici?" fit le jeune bla-sonné, tandis que les consommateurs, comme le personnel, le considéraient avec étonnement.

"Mais parfaitement" répondit le maître d'hôtel interloqué, en lui tendant une longue carte de mets choisis.

"Avez-vous du vin cacheté?" Et, après avoir parcouru les noms des plus grands crus de France, le Berlinois malappris choisit une bouteille dont il jugea opportun de faire connaître le prix à la cantonade: "Celle-ci à 30 francs!"

Tous les consommateurs commençaient à se gaudoler.

"Garçon, y-a-t-il un lavatory?"

Et, pendant que le merveilleux crétin s'était dirigé vers l'endroit qu'on venait de lui désigner, le "cavet" rapporta, dans le traditionnel panier d'osier, une superbe bouteille pansue, toute couverte de véritables toiles d'araignées.

Mon brave camarade, le gros industriel hu-

tois, n'y tenait plus. Devant la salle amusée, il se leva et remplace, sans plus de façon, par notre bouteille à vingt sous, le précieux flacon que, tranquillement nous dégustâmes ensuite, à nous deux, devant les consommateurs et le personnel exultants, au nez et à la barbe (absente) du blanc bec, qui, imperturbablement, se délectait, en faisant bruyamment claquer sa langue contre son palais, inexploré, - de notre petit bleu à vingt sous

Mars.

A LOUER

TABACS - CIGARES
A. VAN VREUMINGEN

LANGESTRAAT 52 TEL. 261

DEPOT DU "HOLLSPOR"

Papier à cigarettes Zig-Zag

Cigarettes Maryland

Demandez "Les Poulus" cigarettes fabri-

quées par les Internes Belges

EVITEZ LES GROSSES
REPARATIONS EN ACHETANT

UNE BICYCLETTE FONGERS

ADRESSE UNIQUE

A. M. DEN HEIJER

LANGESTRAAT 94

REPARATIONS DE TOUTES MARQUES

VOYEZ ETALAGE

MAISON RECOMMANDÉE POUR CHAUSSURES SOLIDES

KROES FRERES

LANGESTRAAT 84 TELEP. 351

PRIX MODERES

CONFISERIE
PÂTISSERIE

DE JAGER

& ZONN

LANGESTRAAT 60-62

LUNCHROOM

J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40

Articles pour peintres

laque vernis, pinceaux

Verres à vitres

MAGASIN DE CIGARES

M. C. UIJTHOVEN

LANGESTRAAT 102

HET KAASHUIS

LANGESTRAAT 89

L'adresse exacte pour votre beurre

fromage charcuterie

Oeufs frais 2 fois par semaine 6 et 6 cent

Margarine mélangée de 40 à 64 cent la livre

Sauvages hollandais qual 60 " "

Card maigre 70 " "

Fromage 35.40.45.50 et 55 " "

Grasse de boeuf qual 45 et 50 " "

MAISON
ANTONIO AGUILAR

LANGESTRAAT 108

PORTO } en verre

VERMOUTH } et

BORDEAUX } en bouteille

CIGARES

CIGARETTES

CRAMIQUE

A 35 ET 20 CENTS

BOULANGERIE MODERNE

J. D. VAN GELDER

ZUID SINGEL 63

PRÈS DE L'HOPITAL S^t ELISABETH

TOUS LES BELGES

VONT AU

CAFE BELGE

UTRECHTSCHESTRAAT 32

Boissons Beefsteak Omelettes

Pommes frites etc

CONSOMMATIONS DE CHOIX

P. DE ZWART

DROGUISTE

LANGESTRAAT 94

La meilleure adresse pour vos articles de toilette

KINO - FOTO

MAISON UNIQUE

LANGESTRAAT 24 AMERSFOORT

6 VISITE-FOTO'S A 25 CENT

12 BUSTE-FOTO'S A 25 CENT

AARTS

LANGESTRAAT 95

Boek Nieuwstraat

CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE

ARTICLES

D'EQUIPEMENTS MILITAIRES

CAFE DE LA STATION VAN UNEN

TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H.

CONCERT SYMPHONIQUE

DIMANCHE ET JOURS FERIÉS DE 3 A 5 H.

CONSOMMATION DE CHOIX SANS AUGMENTATION DE PRIX

BUFFET FROID

ENTREE LIBRE

A LOUER

MAGASIN DE CIGARES

JACOBS LANGESTRAAT 91

DEMANDEZ :

Modjo

Halburga

Corona

Expédie au front sans frais

Cigares Cigarettes tabac

ON PARLE FRANÇAIS

LIBRAIRIE
VALKHOFF

UTRECHTSCHESTRAAT 1

Spécialité d'articles pour

dessinateurs

Grand choix de papier

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA

KAMPSTRAAT 13

ATELIER DE RÉPARATIONS

TRAVAIL SOIGNÉ

C. H. VAN DOORN

UTRECHTSCHESTRAAT 42 TEL. INTER. 219

Chaussures de fatigue et de lixe Articles de sport
Grand stock de Foot-Ball et de chaussures pour foot-ball.

H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12 AMERSFOORT
Chapeaux et casquettes chemises cols en
toile en papier et en caoutchouc
Manchettes cravates bretelles gants
chaussettes flanelles et tricots, etc. etc.
On parle français TEL 244

F.H. J. VAN HENSBERGEN
UTRECHTSCHESTRAAT 38
UNION HORLOGÈRE
Maison recommandée pour réparations
travail soigné et garanti
Montres bracelets spéciales pour militaires.

BOULANGERIE

PAINS ET BISCUITS

D. PRINS

Spécialité de pain de seigle et de
pain au lait pur
OP DEN HOF AMERSFOORT

TABACS-CIGARES

G. BOEKENOOGEN

RUE LONGUE non loin du MARCHE AUX PORCS

Maison spécialement recommandée pour
Cigares pipes en bois, ambre etc
Tabac fort Tabacs et cigaretttes
Belges - Articles pour fumeurs

MAGASIN DE MODES

"DE VLIJ"

LANGESTRAAT 49

Articles pour couturiers et tailleurs
Stoffes de soie Corsets
Fils et Rubans

MAGASIN DE CIGARES

DE ZEVEN BOOMPJES

Utrechtse weg 54 Amersfoort

Prenez les Montres
Kregenier 2 1/2 cent
Guldenbroeders 4 cent
Schout by nacht 3.
Stompkoppen 2 1/2
Spécialité de shag Tabac lourd.

EN VENTE PARTOUT EN HOLLANDE



IMPORTATEURS
G. S. MAJOIE TILBOURG

LIBRAIRIE

J. J. BERENDS

MARCHE AUX PORCS 7 AMERSFOORT

Cartes-lettres-Blocs-notes Enveloppes
Papier à lettre - Plumes - Cahiers
Cahiers de dessin Articles pour dessinateurs

PRIX MODÉRÉS

NE FUMEZ QUE

LE TABAC

DRAGON

Rasoirs Bandoules Brasses
Articles de toilette

J. BOSHUIZEN

KROMMESTRAAT 44

PERSONNEL BELGE

ON PARLE FRANÇAIS

H. ELZENAR

Articles de Bureau Vente de Papier
et de Livres etc

SPECIALITES Articles de dessin
timbres pour
collectionneurs

Grand assortiment en magasin
LANGESTRAAT 90 AMERSFOORT

PÂTISSERIE

ELECTRIQUE

A. J. VAN ZALINGEN

LANGESTRAAT 1

Pain à la grecque 14 cent par once
Pain d'amandes 14 " "
Plum-Cake 18 " "

A. VAN DE WEG

DROGUISTE

RUE LONGUE 83

AMERSFOORT TELEPH. 217

BELGES

FUMEZ LE CIGARE

"LA VICTOIRE"

H. A. VIERDAG

RUE D'UTRECHT 44

AMERSFOORT

VISITEZ LE

AMERSFOORTSCHE MELKSALON
Pension bourgeoise
Billard de 1^{re} marque
SPECIALITÉ
DE CRÈME A LA GLACE
LANGESTRAAT 99 AMERSFOORT

B. KRAMER

en face de la Krommestraat

LANGESTRAAT 65

Librairie Vente de papier
Block notes Dictionnaires
livres classiques

Ancien Concessionnaire pour
la vente de jouinaux au Camp.

J. VAN GENDEREN

R ARNHEMSCHESTRAAT 35

SPECIALITÉ DE
FROMAGES Bruxelles Brie Neuf
DE chotel, Hollande

BEURRE - OEUFs ETC

TEL 104

COULEURS ET VERNIS

P. F. VAN VEEN

14 ARNHEMSCHESTRAAT 18

AMERSFOORT

PINCEAUX VERRES ET GLACES

MAGASIN

"DE LAARS"

J. VAN DIJK

KAMPERBINNENPOORT 9

première adresse pour chaussures
articles de sport.

BOULANGERIE PÂTISSERIE

"DE GULDEN KORENAAR"

H. KONING EN ZOON

ARNHEMSCHESTRAAT 24 TEL. 91

Pain belge de toutes sortes Pain de
luxe Pistolets Desserts variés
Et tout fabriqué avec des matières
de toute 1^{re} qualité

PERSONNEL BELGE

CULTIVATEURS

Pensez y après la guerre. Bureau
de drainage des bruyères d'hautes
terres tournaies sont les meilleurs.

Commander les à votre fournisseur
ou à l'agent général pour la
Belgique et la Hollande

RAYMOND STEYAERT rue du Berger
THOUROUT (FL. OCC)

PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRE

Opérateur de la Maison
BUYLE DE BRUXELLES

travaux divers et artistiques
Personnel belge interne
CAMP I ET UTRECHTSCHES WEG 648 AMERSFOORT
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

Qui ne connaît ce magasin de chaussures
bons s'en rendent, c'est du beau du solide
Le Belge accourt chez Steenbeek
Acheter ce qu'il lui faut
Chaussures de fatigue et de lixe pantoufles
sont très solides, durables et bon marché
Qui n'en croit rien, doit y venir
il reviendra

W. STEENBEEK & ZONEN

HAVIK 2 LAUENDELSTRAAT 11
MAGASIN DE CHAUSSURES "EENHOORN"

L'ADRESSE LA PLUS FAVORABLE

POUR TOUTES SORTES DE PNEUS

PARTIES DE VELOS ET VELOS

D'OCCASION EST À LA

SERVICE FAIT PAR BELGES

UTRECHTSCHESTRAAT 31

ON PARLE FRANÇAIS FLAMAND

G. VAN PUTTEN

SPECIALITÉ D'OUTILS SERRURES

LA MEILLEURE MAISON

Chapeaux
Casquettes
Cravates
Chemises
Colonne-toile
etc. etc.
Bretelles
Tricots
Chapeaux
à enfants
Bretelles
Mouchoirs
Bonnettes

CONFECTIONS POUR HOMMES

KRAAL'S

LANGESTRAAT 110 AMERSFOORT

voitures d'enfants Paniers

Coffres - Chaises longues

Articles de ménage

G. MUIYS

LANGESTRAAT 115

POUR UNE AGRÉABLE

PARTIE DE CANOTAGE

LA MEILLEURE ADRESSE EST

R. HOKSBERGEN

SCHIMMELPENNINCKSTRAAT 2

PRÈS DE LA KOPPELPOORT

AUTOGR. "LE COURRIER"